

## Personnalités de la centrale du vacherin Mont-d 'Or

### Gérants

1951 – 1958	Pierre Arnold	Centrale du Beurre
1958 – 1982	Albert Neuenschwander	Directeur de l'Ecole de fromagerie de Moudon, + le 21.11.1982
1982 – 1989	Charles Charvet	Maître à l'EFM
1989 – 1993	Eugène Grandjean	
1993 – 2001	André Meylan	De Payerne, ancien producteur de pâtes molles
2001 – 200	Pascal Monneron	

### Présidents

1951 – 1958	Henri Massy	Président U.C.P.L.
1958 – 1978	François Bonnard	Secrétaire U.C.P.L., directeur général U.L.V. dès le 23.7.1965
1978 – 1980	François Walter	Secrétaire romand de l'U.C.P.L.
1980 – 1988	Walter Michot	Précédemment secrétaire de la Commission depuis 1965, gérant de la Fédération laitière de Lausanne
1988 – 1995	Gaston Pichonnat	Agriculteur à Lovatens, président d'ORLAIT
1995 – 2001	Philippe Berthoud	Directeur de l'EFILM
2001 -	Marc Petermann	Agriculteur au Vailloud

### Vice-présidents

1951 – 1965	André Graber	Président de l'Association des fromagers du canton de Vaud
1965 – 1982	Victor Golay	Fondateur de la Centrale, président de l'Union vaudoise des marchands de vacherins depuis

Pour la suite tournus toutes les années ou tous les deux ans.

### Secrétaires

1951 – 1965	Jean Geyer	Gérant de la Fédération laitière du Jura, Morges
1965 – 1980	Walter Michot	Deviendra président en 1980
1981 – 1995	Jean-Marc Hoffmann	Secrétaire de l'U.C.P.L., Berne

### Président de l'Union vaudoise des marchands de vacherins

1951 – 1962	Jules Rochat-Massy	Membre fondateur de la Centrale,
-------------	--------------------	----------------------------------

1962 – 1982	Victor Golay	Le Pont Membre fondateur de la Centrale, Les Charbonnières
1982 – 1987	Christian Golay	Affineur, Les Charbonnières
1987 – 1992	Jean-Michel Rochat	Affineur, Les Charbonnières
1992 -	Michel André	Affineur et fabricant, Romanel- sur-Morges

## **Pierre Arnold, premier gérant de la Centrale**

Il fut le défricheur, celui qui a véritablement mis en place les structures de cette organisation dès 1951 et qui ne seront plus que rôdées désormais par les successeurs. Il oeuvra de 1951 à 1957. On aurait aimé trouver quelques mots sur sa brève carrière dans les rapports de la Centrale, notamment dans celui de la saison 1957-1958, mais ce n'était pas encore coutume que de tresser des louanges après une démission. Simplement y lit-on :

*Permettez-nous, en guise de préambule, de rappeler ici que tout le mérite de la gestion de notre Centrale durant la saison précitée revient à notre prédécesseur, M. Pierre Arnold, ingénieur-agronome, qui en a assuré la responsabilité pendant tout l'exercice.*

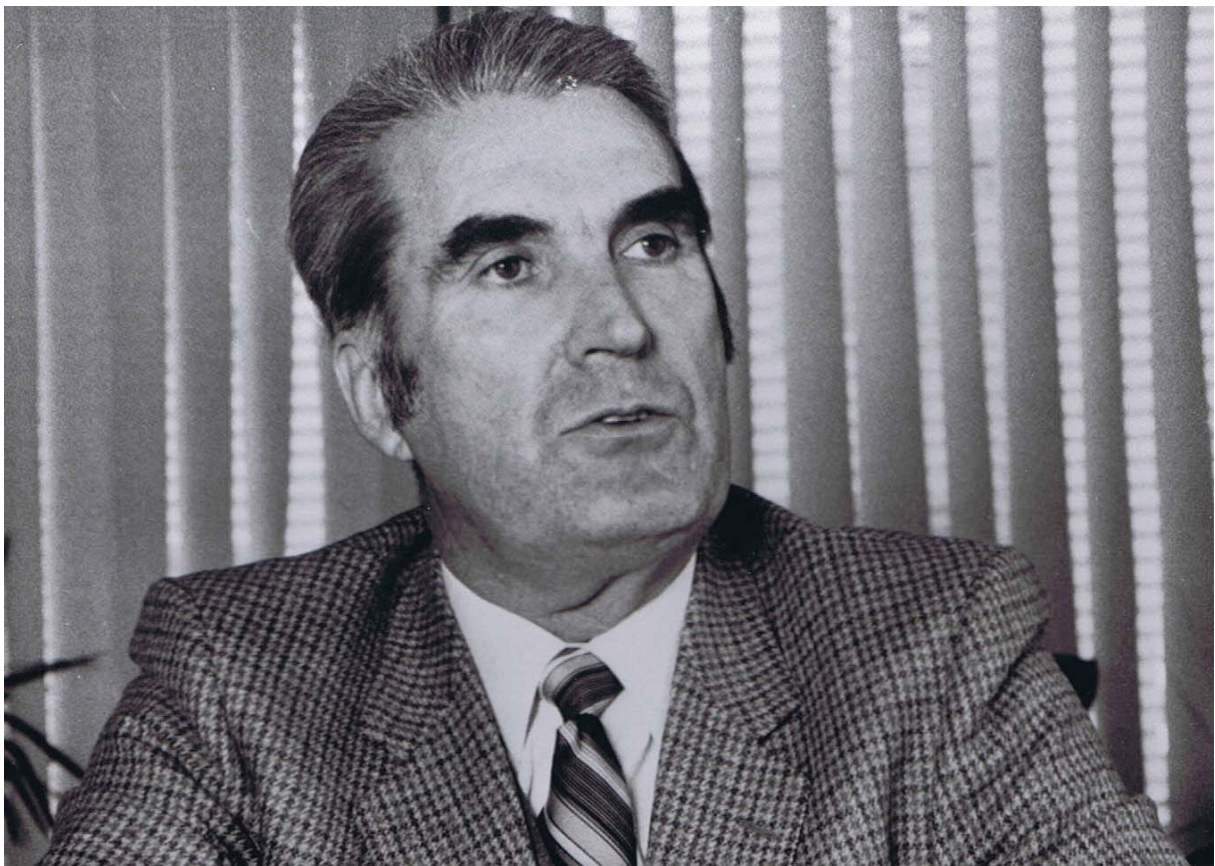
*Qu'il nous soit permis de lui faire part de notre profonde reconnaissance pour le temps qu'il a consacré à nous initier à l'organisation et aux affaires de la Centrale.*

M. Pierre Arnold se dirigera vers les coopératives Migros avec le succès que l'on sait.

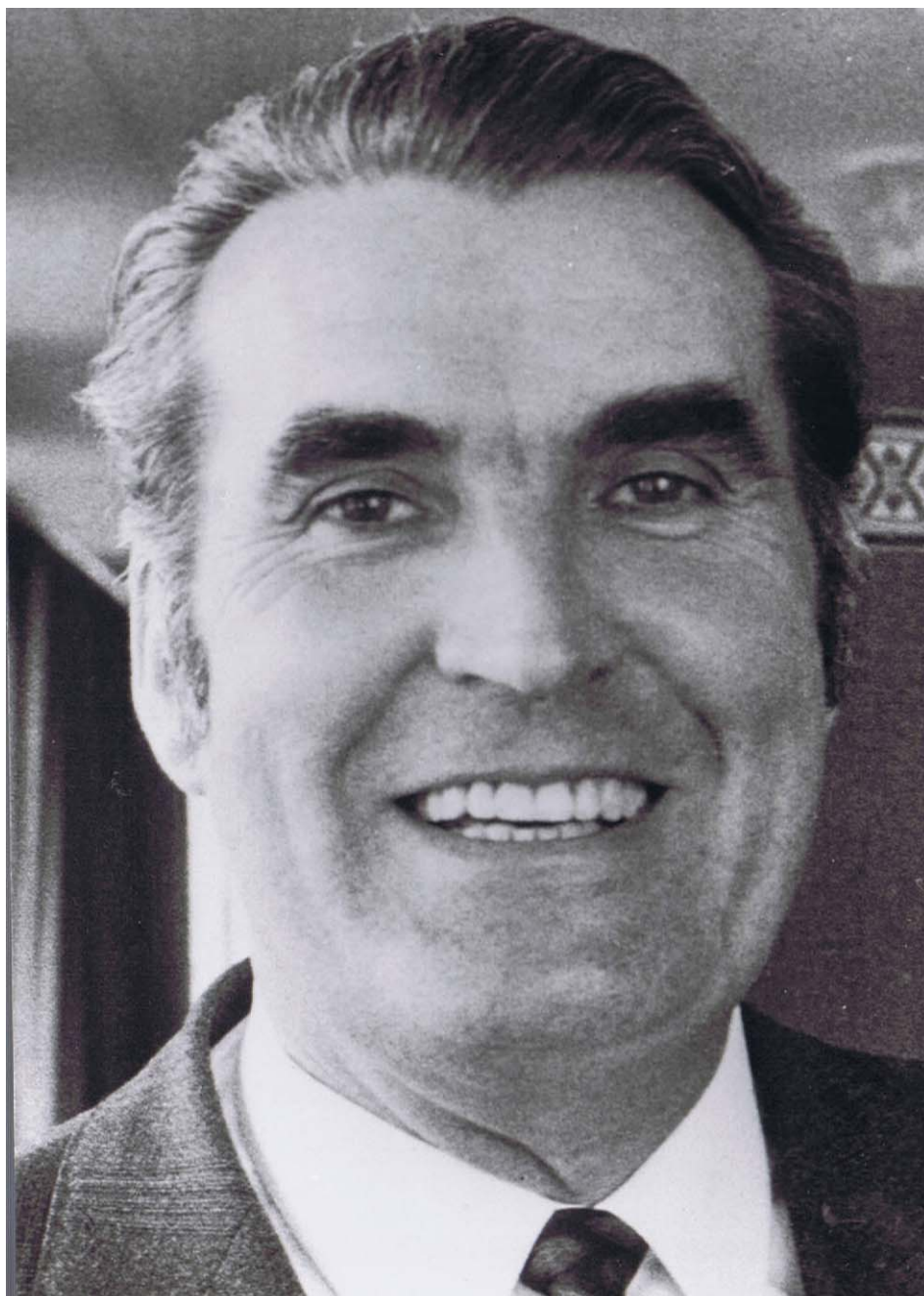
On aura découvert quelques interventions du premier gérant de la Centrale dans le chapitre consacré à cet organisme. Figure marquante, et même si les plus modestes de nos affineurs le craignaient. Telle cette vénérable grand-mère Rochat qui ne l'aimait au moins pas. Car M. Pierre Arnold était toujours susceptible, cette angoisse s'imprimera d'ailleurs à jamais dans l'ambiance commerciale de la famille, de venir « mettre son nez dans nos écritures », et ce « pour venir contrôler si l'on ne fait pas des pour cent », entendez par cela si l'on ne fait pas de la sous-enchère, méthode que chacun pratiquait, mais de telle manière que rien n'apparaissait dans les comptabilités officielles. Les affineurs n'étaient tout de même pas nés de la dernière pluie ! Elle ne devait pas échapper à la règle, avec cette menace constante, en contre-partie, qu'il y ait soudain un contrôle inopiné. M. Pierre Arnold n'avait-il pas écrit dans l'un de ses rapports : *nous savons que pour garder la confiance qui nous serait accordée, aucune faiblesse, aucun détail ne doivent passer.* On se trouvait donc avec cette situation paradoxale qu'un gérant qui aurait du être là, prêt à vous tendre la main

dans les difficultés innombrables qui surgissaient inévitablement au cours d'une saison, se trouvait au-dessus de la mêlée à vous surveiller comme Dieu le père, véritable épée de Damoclès. Ainsi cette présence, même si elle était la plupart du temps lointaine, était un poids dont elle aurait volontiers pu se passer !

Tels sont les souvenirs de l'auteur, telle était l'ambiance.



Pierre Arnold, né le 22 novembre 1921 à Ballaigues, décédé le 25 mars 2007



**Albert Neuenschwander – 1920 – 1982 –**

Gérant de la Centrale de 1958 à 1982

*Le 21 novembre 1982, la triste nouvelle, redoutée depuis quelques semaines, nous parvenait. Albert Neuenschwander s'était éteint, vaincu par l'implacable maladie dont il avait ressenti les premiers symptômes au début juillet.*

*Avec un courage admirable, qui force notre admiration, conscient jusqu'à ses derniers instants, notre ami Albert a accepté son état, se détachant sans amertume de tous les biens de la vie auxquels il tenait pourtant beaucoup...*



M. Albert Neuenschwander

*Soucieux cependant de faciliter à ses proches le règlement des affaires qu'il devait abandonner, il avait pensé à tout et tout préparé. Trois jours avant son départ, in nous parlait du vacherin, du déroulement de la saison en cours, tout en manifestant le regret de ne plus être parmi nous en janvier 1983 pour fêter son quart de siècle à titre de gérant de notre Centrale.*

*C'est en effet en janvier 1958, que nos prédécesseurs n'hésitèrent pas à confier à Albert Neuenschwander la gérance de la Centrale du vacherin Mont d'Or que laissait vacante Pierre Arnold. Auteur d'une étude très fouillée, éditée en 1957, sur le vacherin Mt d'Or, étude qui décrit d'une façon claire et précise les différentes phases techniques et leurs répercussions sur l'évolution du vacherin, M. Neuenschwander était en effet la personne la plus compétente et la mieux placée pour occuper cette délicate fonction. Maître permanent à l'Ecole cantonale de fromagerie dont il devait reprendre la direction deux ans plus tard, cette nouvelle activité accessoire s'intégra parfaitement dans le cadre de cette école professionnelle.*

*Préoccupé par les problèmes de qualité de nos fromages, Albert Neuenschwander a beaucoup travaillé dans le sens d'une amélioration de l'aspect qualitatif de notre spécialité. Il a donc très largement contribué à l'évolution extraordinaire qu'à connue la mise en valeur du vacherin Mt d'Or au cours de ces vingt-cinq dernières années. Rendons lui donc l'hommage qu'il mérite pour sa féconde activité et exprimons lui notre gratitude pour tout ce qu'il nous a donné.*

*Nous ne pourrions pas oublier l'homme ; chaleureux, toujours disponible, accueillant, d'une amitié exceptionnelle, rayonnante.*

*En ce triste mois de novembre 1982, un véritable ami nous a quittés. Nous garderons de lui un souvenir ému et reconnaissant.*

*Walter Michot<sup>1</sup>*

### **François Bonnard, directeur de la Fédération laitière vaudoise-fribourgeoise, Lausanne**

*Durant ses 20 ans de présidence, M. François Bonnard a bien servi les intérêts de notre Centrale. Président dynamique, il accomplit son mandat avec distinction, pondération, précision et surtout une grande objectivité. Ses compétences en matière économique et commerciale nous ont rendu d'éminents services.*

*La Commission, en lui décernant le titre de président d'honneur, a tenu à lui marquer sa reconnaissance et son amitié pour sa longue et fructueuse collaboration. Nous lui souhaitons plein succès et beaucoup de satisfaction dans sa nouvelle activité<sup>2</sup>.*

---

<sup>1</sup> 32<sup>e</sup> rapport de gestion, 1982-1983.

<sup>2</sup> 28<sup>e</sup> rapport de gestion, 1978-1979, article signé Albert Neuenschwander

## **Walter Michot, secrétaire et président**

*M. Michot est entré dans la Commission du vacherin Mont-d'Or en 1965 comme secrétaire, remplaçant M. Jean Geyer membre fondateur de la centrale et secrétaire pendant 14 ans. La même année, M. Michot a succédé également à M. Jean Geyer comme gérant de la Fédération laitière du Jura. Il assumait cette tâche de secrétaire avec l'efficacité qu'on lui connaît pendant 15 ans, de 1965 à 1980, date à laquelle il fut nommé président de la Commission.*

*Il fut donc le 2<sup>ème</sup> secrétaire du Comité du vacherin Mont-d'Or et le 4<sup>ème</sup> président, succédant à ce poste à M. François Walter.*

*Pendant ses 23 ans d'activité au sein de la Commission, M. Michot aura connu les heures glorieuses et les heures difficiles de l'histoire du vacherin Mont-d'Or. En effet, il a pu suivre la progression de la notoriété du vacherin : en 1965, lors de son arrivée, les quantités fabriquées se montaient à 555 262 kg alors que lors de sa première année de présidence, la barre du million de kg (1 028 956) était franchie.*

*Il connut ensuite la saison record 1983-1984 avec 1 041 409 kg, saison qui fut suivie d'autres beaucoup plus agitées. C'est ainsi que notre président vécut les trois novembres noirs de l'histoire du vacherin Mont-d'Or : 1985 affaire salmonelles, 1986 polémiques autour de la thermisation, 1987, affaire listéria.*

*M. Michot aura fait preuve, au cours de sa longue carrière, de pugnacité, de persévérance et de clairvoyance et nous ne pouvons que lui exprimer toute notre reconnaissance. Il quitte le bateau dans des circonstances douloureuses, tout en souhaitant que ce bateau continue de voguer sur une mer un peu moins agitée.*

*Il peut, en tous cas, être assuré que beaucoup d'entre nous n'oublieront pas le matelot puis le capitaine dévoué qu'il a été pendant ces nombreuses années.*

*Charles Charvet<sup>3</sup>*

Note : on découvrira le portrait de certaines de ces personnalités dans nos différents chapitres consacrés au vacherin. La qualité certes n'est pas toujours de la partie, pour ne pas dire jamais, néanmoins on aura quand même un aperçu visible de la personnalité de ces différents acteurs de la filière du vacherin.

---

<sup>3</sup> 37<sup>e</sup> rapport de gestion, 1987-1988.

## Complément

Albert Neuenschwander, gérant de la Centrale de 1958 à 1982

### LE CŒUR ET L'ACCENT

Nous habitons un curieux canton où les choses se déroulent, bien souvent, tout au contraire d'une logique formelle, codifiée. Tenez, nos grands hommes ne sont pas forcément aux honneurs, à la tête, mais à leur place, ils jouent pleinement leur rôle avec un dévouement total.

Voici pour les fleurs que l'on dépose sur le pas de porte ou que l'on dispose dans un article nécrologique. Bien heureusement, en ce qui concerne Albert Neuenschwander, il est toujours actif, bruisant d'idées, passionné par sa mission : ne vient-il pas de fêter à Moudon, discrètement, dans le cadre qui lui est propre, vingt-cinq ans d'activité à l'Ecole cantonale de fromagerie ? Il y a treize ans aussi qu'il la dirige, qu'il l'anime et qu'il en a fait un véritable centre opérationnel de la politique laitière dans notre pays.

Il m'en excusera mais Neuenschwander, c'est un peu long à dire et il me pardonnera si plus simplement je le traite de l'ami Neu-neu. Evidemment, il ne s'en formalisera guère tant il est vrai que les gens à surface ne s'inquiètent pas de la devanture. Mais voilà, pour parler de l'ami Neu-neu, il faut évoquer non pas sa personne mais son œuvre.

Ingénieur agronome, spécialisé dans l'industrie laitière, formé à l'Ecole polytechnique de Zurich, études à Londres aussi, il se manifeste à Moudon comme maître permanent. Mais loin de l'enseignement formel et scolastique, Albert Neuenschwander insuffle à ses élèves un élan missionnaire. Il croit aux pâtes molles, expérimentées dès 1905 du reste à l'Ecole de fromagerie de Moudon. Ses élèves développeront une véritable production suisse des pâtes molles. L'Ecole de fromagerie de Moudon ne demeure pas en reste : ses bries, ses « Saint-Etienne », ses « Convive » ont pris un accent local qui fait que ces fromages ont la façon des produits faits à la main. C'est indispensable dans les fromages. Un gruyère réussi tient beaucoup à la main du fromager et l'inondation des pâtes françaises produites sur un plan industriel ne représente en rien le véritable accent, le charme des fromages français. Seuls, les ploucs s'y trompent.

Albert Neuenschwander a donné une haute réputation à l'Ecole de fromagerie. On vient de toutes les parties du monde pour apprendre à fromager dans les règles d'un savoir scientifique et dans le respect d'une production encore maintenue à l'échelon de l'homme.

Il pourrait globetrotter que, partout, il trouverait à saluer un fromager de l'école, un chef d'entreprise agricole, un grand producteur de fromage formés à Moudon.

M. Neuenschwander est un dispensateur d'éthique professionnelle. Sous son égide, le gruyère vaudois a gagné de nombreux points. Il

### 25 ans et Vaudois

préside les cours pour la maîtrise fédérale en fromagerie et laiterie, il gère la Centrale vaudoise de l'inspection des fromageries, laiteries et étales ; il a favorisé la venue à Moudon de la fromagerie expérimentale fédérale, encore à édifier.

Albert Neuenschwander, quoique universitaire, est demeuré fidèle à la vocation familiale. Il l'a tout simplement servie plus largement, plus nationalement, pourrait-on dire. Son père était fromager dans la région d'Yverdon. Lui est toujours dans le fromage mais dans le meilleur sens du terme.

Vingt-cinq ans d'activité à Moudon, plusieurs fois conseiller communal, radical, officier d'artillerie, Neuenschwander a bien servi son canton et il continue.

Il a la personnalité faite, le sens rassis, l'amitié sûre, l'hospitalité large, un sens de l'économie laitière qui touche à la stratégie. Voilà, nous voulions rendre hommage à cet homme qui n'a pas fini d'œuvrer. Il n'a pas d'accent dans la conversation mais beaucoup de cœur dans le geste.

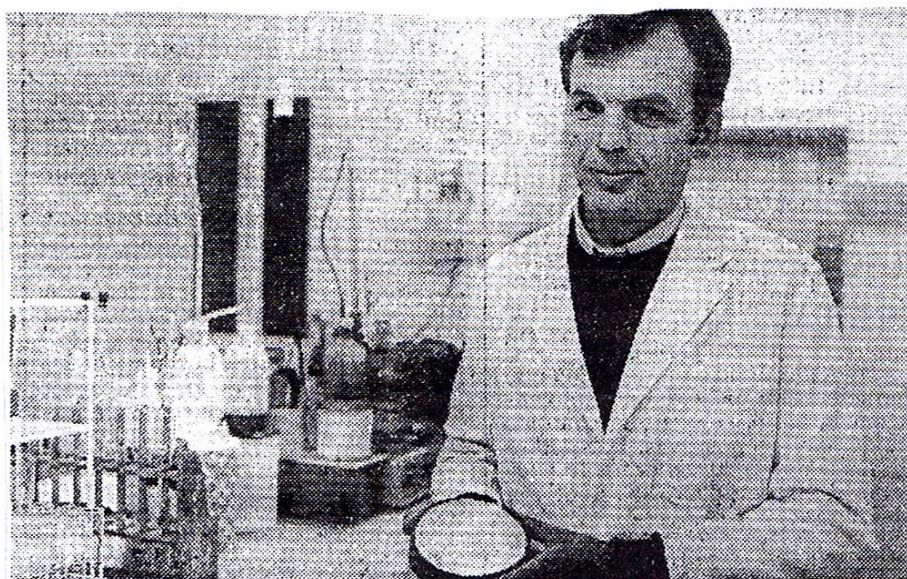
Mac.



*Producteur de lait, 1973*



Charles CHARVET, gérant de la Centrale de 1982 à 1989



**Charles Charvet, gérant de la Centrale Mont-d'Or, est optimiste : « Une fabrication plus scientifique ne devrait pas modifier le célèbre goût. »** Photos J.-Cl. Curchod



**Charles Charvet, gérant de la Centrale Mont-d'Or : « Cette dégustation a montré qu'il n'y avait pas de vacherins standards ».**



# VAUD

## ► Monsieur Vacherin.

— La Centrale du vacherin Mont-d'Or a désigné son nouveau gérant. Il s'agit d'Eugène Grandjean, d'Autigny, un Fribourgeois de 26 ans. Au bénéfice d'une formation qui lui sera fort utile pour mener à bien ses nouvelles tâches, Eugène Grandjean possède un CFC de fromager, un diplôme de l'Ecole de laiterie de Grangeneuve, ainsi qu'un CFC d'employé de commerce.

*Sillon romand, août 1989*

Eugène GRANDJEAN, gérant de la Centrale de 1989 à 1992.

Enfant de Romont, le futur gérant travaille dans une fiduciaire de cette ville. Il prendra possession de son poste le 1er octobre, en remplacement de Charles Charvet, qui conserve ses autres fonctions. — (sr)



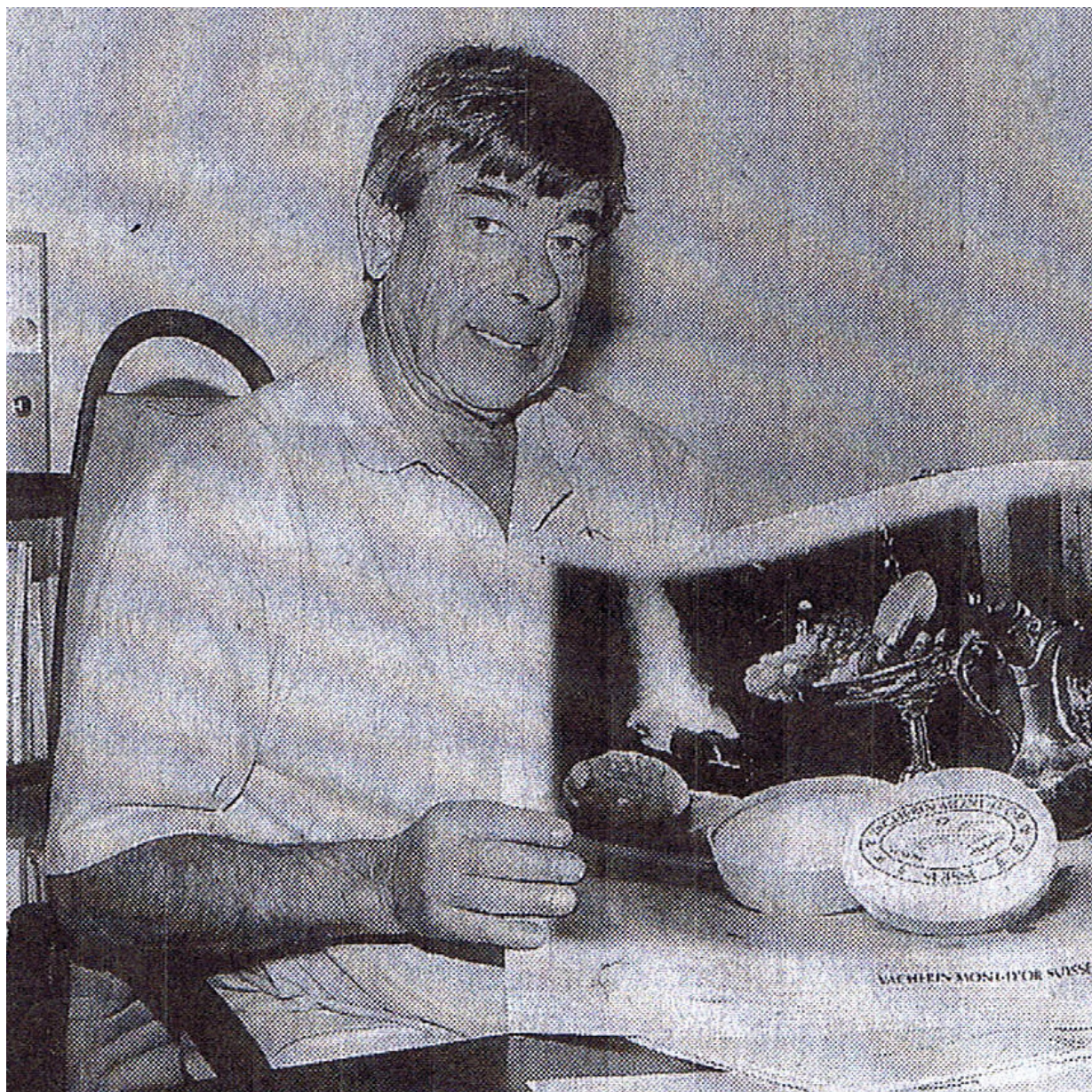
**Eugène Grandjean.**



**Eugène Grandjean, responsable de la Centrale du Vacherin Mont-d'Or.**

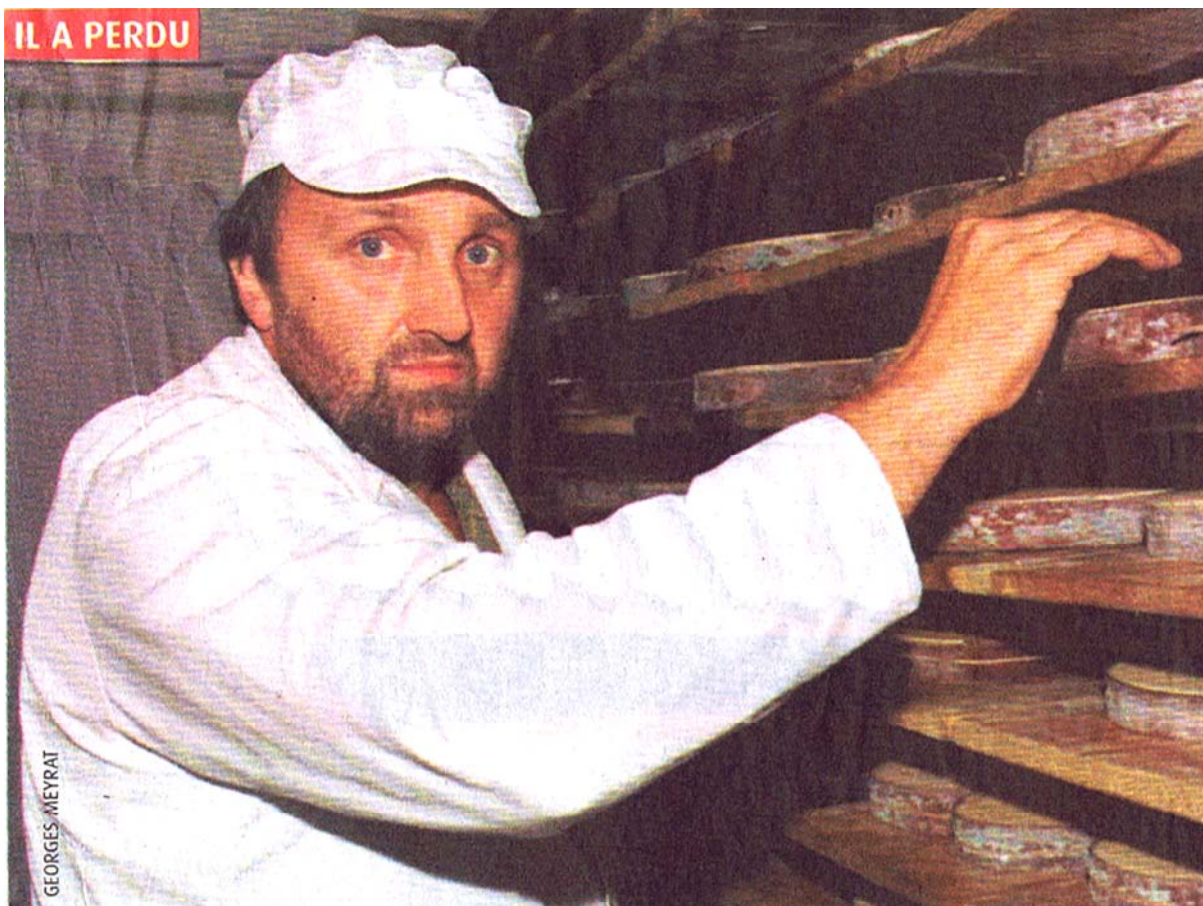
d-Luy

244, 31 I 1990



André Meylan, gérant de la Centrale de 1993 à 2001

**IL A PERDU**



**Gérant de l'Interprofession du vacherin Mont-d'Or, Pascal Monneron estime que sa corporation a été lâchée par les chimistes cantonaux. Il veut continuer à se battre pour faire cesser les copies.**

Pascal Monneron, gérant de l'Interprofession du vacherin Mont-d'Or depuis 2001.